

### Points-clés / Perspectives **VIANDE OVINE**

- De janvier à septembre 2024, les abattages d'agneaux ont diminué de 4,2 % marqués par une offre limitée.
- Dans ce contexte, à l'approche des fêtes de fin d'année, la cotation entrée abattoir de l'agneau français a franchi le seuil des 10 €/kg pour la deuxième semaine consécutive.
- Sur 9 mois, la consommation calculée par bilan a diminué de 4,7 %, plus fortement que la baisse de production. Sur les neuf premiers mois de 2024, la consommation des ménages a, quant à elle, plus fortement baissé (- 10,6 %).

### ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

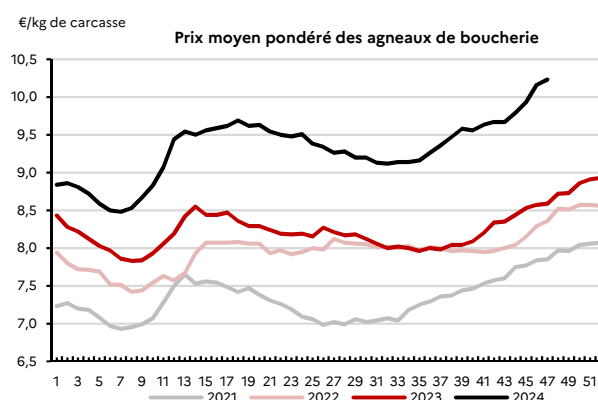
- De janvier à septembre, le nombre d'agneaux abattus a reculé de 4,2 % par rapport à 2023 et de 12,5 % comparé à la moyenne 2019-2023. Sur 9 mois, les abattages d'agneaux ont enregistré une baisse similaire en volume, avec un poids carcasse moyen à 18,4 kg. Dans le même temps, les réformes ont diminué de 8,5 % avec une baisse plus prononcée en volume (- 10,2 %). Au global, à près de 55 300 tec, la production abattue a baissé de 5,4 % comparée aux 9 premiers mois de 2023.
- Parallèlement, de janvier à septembre 2024, les exportations d'agneaux ont été particulièrement dynamiques (+ 6,2 %), principalement vers l'Espagne (+ 14,1 %, + 15 000 têtes) et l'Italie (+ 51,1 %, + 16 540 têtes).

### ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Sur les 9 premiers mois de 2024, les importations de viande ovine ont atteint près de 86 200 tec, en baisse de 6,1 % par rapport à 2023. Les flux sont venus principalement du Royaume-Uni (57,4 % des volumes) et dans une moindre mesure d'Irlande (12,7 %), d'Espagne (12,2 %) et de Nouvelle-Zélande (10,7 %).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit**  
De janvier à septembre, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français ont atteint près de 61 800 tec et diminué de 3,8 % par rapport à 2023. Les envois ont continué de reculer depuis le Royaume-Uni (- 7,2 %, soit - 1 945 tec) et, plus fortement, depuis l'Irlande (- 17,2 %, soit - 2 280 tec), en lien avec le repli de la production dans ces deux pays. *A contrario*, au regard des 9 premiers mois de 2023, les envois de viande ovine ont augmenté en provenance de Nouvelle-Zélande (+ 12,3 %, + 1 005 tec) et d'Espagne (+ 8,9 %, + 860 tec). De leur côté, les volumes réexportés ont reculé de 11,5 % sur les 9 premiers mois de 2024, atteignant près de 23 400 tec. Les réexpéditions de viande ovine ont reculé à destination de l'Allemagne (- 3 020 tec), de l'Italie (- 663 tec) et augmenté vers la Belgique (+ 280 tec), et les Pays-Bas (+ 245 tec).
- Sur 9 mois, la consommation calculée par bilan s'est élevée à près de 110 280 tec, en repli de 4,7 % par rapport à son niveau de 2023. La dépendance aux importations a légèrement augmenté entre 2023 et 2024 passant de 55,5 % à 56,0 %. Par ailleurs, d'après le panel consommateur Kantar, sur 9 mois, les achats des ménages en viande ovine ont diminué de 10,6 % et le prix moyen a progressé de 1,9 %, à 18,07 €/kg.

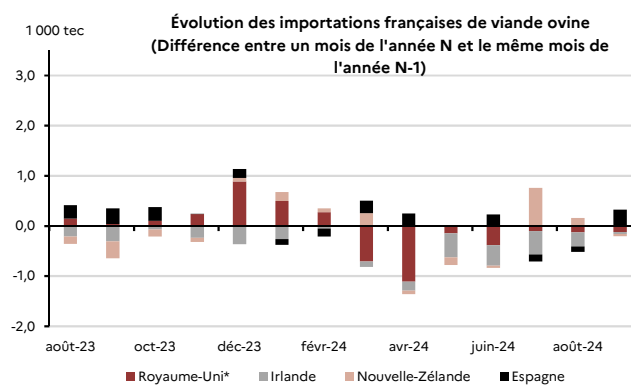
### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



### Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



\*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

### PRIX DES OVINS

À 10,23 €/kg en semaine 47 (se terminant le 24 novembre), la cotation entrée abattoir de l'agneau français a atteint un niveau record, franchissant pour la deuxième semaine consécutive le seuil des 10 €/kg. Elle était supérieure de 44 centimes à son niveau de la semaine 44 et de 1,64 € à celui de l'année précédente. La rareté de l'offre française conjuguée à une demande croissante à l'approche des fêtes de fin d'année soutient les cours de l'agneau français.

## Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- En cumul sur les 9 premiers mois de l'année, la consommation de viande bovine, calculée par bilan, affiche un recul de 1,9 % comparée à 2023.
- Sur le marché des vaches, le manque d'offre maintient les cours des vaches allaitantes, tandis que pour les vaches laitières, un rééquilibrage entre l'offre et la demande contribue à limiter la baisse saisonnière des cours. Sur le marché des jeunes bovins, les cours poursuivent leur hausse saisonnière, soutenus par un manque d'offre et une demande présente.
- En ce qui concerne le marché des broutards, les cours sont à la hausse, en lien avec des disponibilités limitées.
- Le cours des veaux gras continue sa hausse saisonnière, en lien avec une météo propice à la consommation.

## GROS BOVINS

### Bovins vivants :

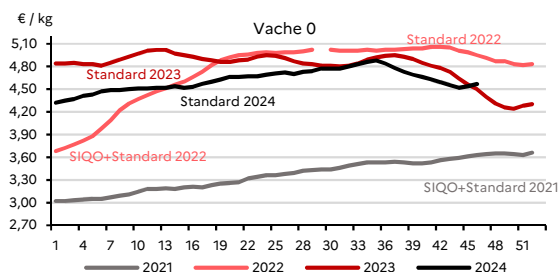
- **Vaches** : entre les semaines 44 et 47 de 2024, les effectifs abattus toutes races confondues ont diminué (- 6,6 %) au regard de 2023, tirés à la baisse par les abattages de vaches laitières (- 11,0 %) et de vaches mixtes (- 6,2 %). Les effectifs abattus de vaches allaitantes ont également reculé (- 2,3 %). Sur cette période, les cotations ont progressé de 2 centimes pour la vache R standard, et de 5 cts pour la vache P standard. Le cours de la vache O standard a également pris 5 cts et s'établit à 4,57 €/kg en semaine 47.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué (- 7,1 %) sur les 4 dernières semaines (s.44-s.47-2024), par rapport à 2023. La baisse de la production concerne les JB de races laitières (- 10,0 %), les JB de races allaitantes (- 6,2 %), ainsi que les effectifs abattus de races mixtes (- 14,8 %). Sur cette période, le cours du JB O standard a augmenté de 5 cts et celui du JB R standard a augmenté de 16 cts. Le cours du JB U standard a gagné 15 centimes et se situe à 5,75 €/kg en semaine 47.

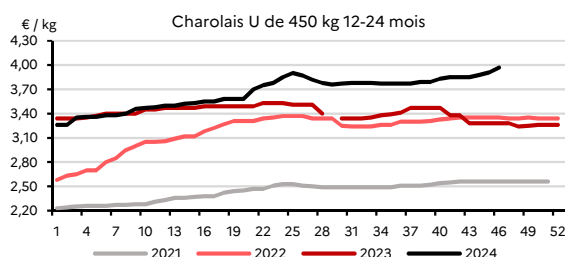
- **Broutards** : entre janvier et septembre 2024, les exportations sont en léger repli au regard de 2023 (- 1,1 %). Sur les 4 dernières semaines (s.44-s.47-2024), les envois vers l'Espagne ont diminué comparés à 2023 (- 18,1 %, soit - 8 456 têtes), à l'instar de ceux à destination de l'Italie (- 3,5 %, soit - 2 792 têtes). Sur cette période, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg, ont pris respectivement 6 et 13 cts, situant la première à 4,03 €/kg en semaine 47, et la seconde à 4,01 €/kg.

### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO



### Viande bovine :

- En septembre 2024, les **exportations de viande** étaient en hausse au regard de septembre 2023 (+ 20,7 %), avec une hausse de 18,8 % vers les pays de l'UE (soit + 2 942 tec), et de 40,4 % vers les pays tiers (soit + 612 tec). Les flux ont augmenté vers l'Italie (+ 484 tec), l'Allemagne (+ 478 tec), l'Espagne (+ 539 tec), la Suisse (+ 364 tec). En cumul, sur les neuf premiers mois de 2024, les envois ont augmenté de 10,0 % au regard de 2023 (+ 15 708 tec).

- En septembre 2024, le volume des **importations** a augmenté de 1,8 % comparé à septembre 2023, avec une baisse de 0,3 % depuis les pays de l'UE (soit - 88 tec), et une hausse de 15,3 % depuis les pays tiers (soit + 565 tec). Les flux ont diminué notamment depuis les Pays-Bas (- 621 tec), et ont augmenté depuis la Pologne (+ 768 tec) et le Royaume-Uni (+ 503 tec). En cumul, sur les neuf premiers mois, les importations ont diminué de 0,7 % au regard de 2023 (- 1 933 tec).

- En septembre 2024, le niveau de **consommation calculée par bilan** est supérieur de 3,3 % à celui de septembre 2023, et la dépendance aux importations se situe en-dessous de celle de septembre 2023, à 24,8 %. D'après le panel consommateur Kantar Worldpanel, en septembre 2024, la **consommation à domicile** de bœuf, élaborés compris, enregistrait une baisse de 6,0 % tandis que le prix moyen reculait (- 0,5 %), par rapport à septembre 2023.

## VEAUX

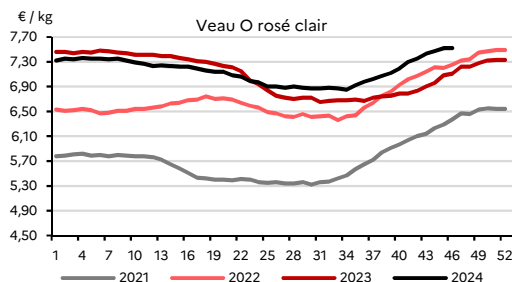
- **Naissances** : Sur la campagne 2024/2025, de juillet à septembre, les naissances de veaux laitiers ont progressé de 1,3 %, au regard de la campagne précédente. Cette tendance haussière est suivie par les nouveau-nés de type croisé (+ 1,0 %), au contraire des effectifs de races allaitantes qui reculent de 4,4 %.

- **Cotations** : entre les semaines 44 et 47 de 2024, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 20,42 €, et se situe à 92,45 €/tête en semaine 47, restant toujours au-dessus de son niveau de 2023. Entre les semaines 43 et 46, la cotation du veau O rosé clair a augmenté de 9 cts, et s'établit à 7,52 €/kg.

- **Abattages** : sur les dix premiers mois de 2024, le volume d'abattage, s'élevant à 123 259 tec, a diminué de 4,0 % comparé à 2023.

### Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 — [www.franceagrimer.fr](http://www.franceagrimer.fr)

FranceAgriMer  
@FranceAgriMerFR